

Textes : -Néhémie 8, 1-10 1 -Corinthiens 12, 12-30 -Luc 1 1-4, 4, 14-24



Bas-relief illustrant l'Exil des Hébreux à Babylone

**« Tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la Torah.
Ne vous affligez pas, car la joie du SEIGNEUR est votre force.» Ne. 8. 9-10**

Chers Frères et sœurs en Christ,

Le texte du livre de Néhémie que nous avons lu aujourd'hui nous montre la situation du peuple hébreu au sortir de l'Exil à Babylone. La 1^{ère} déportation de Jérusalem à Babylone a eu lieu en 597 av JC, la 2^{ème} déportation a eu lieu 10 ans plus tard suite au sac de Jérusalem par Nabuchodonosor.

**Cette période d'exil longue de 58 ans, a marqué très profondément ce peuple
aussi bien matériellement, psychologiquement que spirituellement.
Cette période a sûrement été la plus cruciale de toute l'expérience vécue de ce peuple
pour ce qui concerne la période couverte par tout l'Ancien Testament,
c'est-à-dire avant notre ère, avant l'avènement de Jésus-Christ.**

Et, c'est sûrement après cette cruciale expérience du VI^{ème} siècle av JC qu'ont été écrits un grand nombre de livres de la Bible, peut-être même celui que tout le monde connaît, à savoir le livre de la Genèse. Peut-être êtes-vous surpris de ce que je vous annonce ?

Et bien, en effet, l'ordre des livres constituant la bible ne correspond pas à l'ordre dans lequel ils ont été écrits, même si le livre de la Genèse a été mis au début de la " torah ".

La " torah ", vous le savez sûrement, est le mot hébreu attribué aux livres de l'Ancien Testament, et plus particulièrement au Pentateuque. Ce sont précisément les 5 premiers livres de la bible.

Et, nous éprouvons une 1^{ère} difficulté car nous avons traduit le mot Hébreu " torah " par la " Loi "

Il est bien vrai que la torah contient la loi de Moïse. Donc, il ne s'agit pas de n'importe quelle loi ! c'est bien celle qui aurait été remise – ou "inspirée" comme le dit si bien André Chouraqui – à Moïse au Mont Sinaï. Mais le message de la torah ne se résume sûrement pas à ce que nous concevons comme étant la loi. Si je pousse un peu et que je vous parle de loi divine, vous sentez bien là toute la différence.

Et pour illustrer mon propos, je vais reprendre un à un les 5 premiers livres de la bible.

En Hébreu, les 1^{er} mots du livre nous donnent le titre.

Béréshit par exemple qui veut dire « Au commencement » deviendra le livre de la « Genèse »
Shemot qui veut dire « Noms » deviendra le livre de « l'Exode »
Vayiqra qui veut dire « Il crie.. » deviendra le livre du « Lévitique »
Bamidbar qui veut dire « Au désert » deviendra le livre des « Nombres »
Debarim qui veut dire « Paroles » deviendra le livre du « Deutéronome »

Si j'ai commencé par ce préambule, c'est pour mieux évoquer le passage du Livre de Néhémie que nous venons de lire : « *1*Alors tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des Eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la torah de Moïse, la torah que le SEIGNEUR avait instituée pour Israël. »

Dans les bibles courantes, le mot "torah" est donc remplacé par la "loi". À ma connaissance, seul André Chouraqui, a conservé ce mot de la « torah » dans sa traduction de la bible.

Nous sommes donc à Jérusalem – la ville de tous les paradoxes- en présence de tout un peuple à l'écoute de la "Parole". Là encore, contrairement à la croyance habituelle, les « écrits » en tant que tels n'ont pas de valeur sacrée. L'écrit est d'abord et avant tout, un support,

la transcription d'une « Parole », avec tout ce que cela suppose de fragilité, mais aussi et surtout de « rapports » entre les êtres humains et Dieu.

Un Dieu de Parole qui « crée », au moment même où Il « dit ».

« Dieu "dit" « Qu'il y ait de la lumière » et « la lumière fut »

Un Dieu de Parole qui n'a de cesse de nous susciter, d'échanger, et de dialoguer mystérieusement avec nous.

Jésus lui-même n'a jamais écrit

et Dieu sait si Sa Parole parcourt le monde et qu'elle travaille au plus profond d'entre nous.

La seule fois où Jésus écrit dans les Evangiles, c'est sur le sol au moment du verdict de lapidation prononcé contre la femme adultère, coupable aux yeux de la Loi de Moïse!

Loi de Moïse dont on pourrait penser qu'elle est justement inscrite dans le marbre !

Et nous connaissons tous cette parole de Jésus « que celui qui n'a jamais péché lui jette la 1^{ère} pierre ». « Parole » salvatrice de Jésus qui dit à cette femme, après que tous les hommes présents soient partis « Moi non plus, je ne te condamne pas, va et ne pèche plus »

Mais revenons au livre de Néhémie.

Tout le peuple est donc réuni comme un seul homme à l'écoute de la Parole, et c'est cette parole qui nous atteint aujourd'hui dans ce temple. C'est cette même communion à cette Parole créatrice. Créatrice d'un peuple, de tous les prophètes d'hier et d'aujourd'hui, créatrice d'une histoire qui s'inscrit ou qui dépend du projet de Dieu pour nous. L'« accomplissement » tout entier de cette parole se réalisant en Jésus-Christ.

Le texte de l'Evangile de Luc que nous venons de lire est très clair à ce sujet.

« On remit – à Jésus- le livre du prophète Esaïe. Il déroula le livre et trouva le passage où il était écrit :

18 « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés, *19* pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur. »

20 Puis il roula le livre, le rendit au servent et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui.

21 Alors il se mit à leur dire :

Aujourd'hui cette Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Lc 4, 17-20

Et à la fin de son ministère, au moment de mourir sur la croix, Jésus dit : « Tout est accompli »

Tout, absolument tout ce qui était annoncé est accompli nous dit Jésus.

Plus aucune puissance au ciel ou sur la terre ne pourra désormais ruiner le projet de Dieu pour l'homme

Le projet de Dieu pour l'homme est définitivement scellé, le projet de Dieu a abouti.
Il est pleinement accompli en Jésus-Christ. Il n'y a rien que nous puissions retrancher ou ajouter.

Cela ne veut pas dire que ce projet de salut est achevé. Rien, cependant n'est susceptible de l'entraver.

Toutes les puissances contraires, visibles aujourd'hui,
que ce soit le mal, la guerre, la haine, l'anéantissement, et même la mort sont toutes,
absolument toutes des puissances déchues, des puissances avant-dernières.

Malgré toutes les apparences contraires, face à l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ,
aucun trône, aucune domination, aucune puissance de péché et de mort ne subsistera.

«¹Il n'y a donc, maintenant, - nous dit Paul - plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.

²Car la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort.

³⁸Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Autorités, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ³⁹ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur. » Romain 8

C'est bien pour cela que Jésus nous parle souvent du « Prince » de ce Monde. Car c'est un prince que le « Roi » - Notre Seigneur - a d'ores et déjà vaincu et déchu mais qui continue de nous distiller son venin

Autre rapport saisissant entre le peuple réuni aux abords du palais de Jérusalem et nous-mêmes, c'est la situation de détresse.

Certes le peuple hébreu sort de presque 60 ans de captivité, mais il retrouve un pays anéanti, en ruine, divisé comme jamais, un temple rasé. La population est visiblement affamée, elle est très exactement en situation de deuil – nous dit le texte – de détresse absolue.

Et 6 siècles plus tard, demandons-nous : pour qui Jésus est-il venu ?

N'est-il pas venu pour annoncer la bonne nouvelle de l'amour de Dieu aux « pauvres, aux captifs, aux aveugles, aux opprimés... en fait, à tous ceux qu'il faut sauver à un titre ou un autre.

Mais alors, interrogeons-nous :

" sommes-nous bien les pauvres, les captifs, les opprimés, les aveugles" pour lesquels Jésus est venu ?

Avons-nous vraiment conscience de l'emprise qu'exerce le prince de ce monde sur nous ?

Ne sommes-nous pas aux mains de toutes ces puissances du Mal, de la Division, de la Haine de l'autre,

En un mot, ne sommes-nous pas aux mains du Péché ? Si bien sûr !

Mais nous ne le reconnaissons que rarement ou pas du tout !

Comment serions-nous graciés si nous ne nous reconnaissons pas pécheurs ?

Si nous n'en avons pas besoin, pourquoi cette grâce s'exercerait-elle sur nous ?

Cette incompréhension a occasionné un péril immense –en particulier au sein de la communauté juive, comme aussi aujourd'hui au sein de communautés chrétiennes.

Certes, nous sommes justifiés, -rendus justes- nous dit Luther mais nous le sommes uniquement par grâce.

La Grâce est un don gratuit qui nous est fait.

Jamais, notre « mérite »

-Comme celui d'un sincère attachement à la torah, et à son enseignement chez les Juifs,

-Comme celui d'une observation la plus absolue possible du commandement d'aimer chez les Chrétiens
ne sera de nature à ajouter ou à retrancher quoi que ce soit à la « libre » « grâce » de Dieu.

Aucune transaction n'est possible, la grâce toute entière vient de Dieu

Et vous m'avez entendu parler de péril en effet, car le peuple hébreu s'est tellement attaché à la torah qu'il se l'est approprié pour lui seul.

Alors que cette Parole inappropriable ne devait servir qu'à révéler ce Dieu proche de l'Homme.

Un Dieu d'autant plus proche en Jésus-Christ, puisqu'Il est venu pour nous et qu'Il est mort pour tous.

La grâce tout entière vient de Dieu. Jésus fait homme a tout accompli sur la terre.

À ce moment de la prédication, je voudrais revenir à la torah et à son enseignement.

Comme nous l'avons lu, « *Tout le peuple était attentif à la lecture du livre de la torah.*

« Esdras, le scribe, était placé sur une estrade de bois, dressée à cette occasion. »

C'est la seule fois dans toute la bible où on nous parle d'estrade en bois, comme vous en avez une sous les yeux ici-mêmes. Dans nos églises, aujourd'hui, nous ne montons plus en chaire pour prêcher.

Mais la volonté de « comprendre » le livre de la torah est le même.

Toute une part d'instruction, d'enseignement, d'explications des textes de la torah sont faits pour en donner le sens. Voilà, de nouveau, une autre similitude avec nos cultes annonçant la Parole.

Ce qui nous revient de faire, ce n'est surtout pas de nous justifier nous-mêmes grâce à cette Parole.

La torah n'appartient pas aux Juifs ; l'Évangile n'appartient pas aux chrétiens.

Non, cette Parole doit être dite, annoncée, expliquée pour ce qu'elle « est ». Elle n'est pas "notre" chose. Elle est là pour ouvrir à Dieu. Elle est la question ultime qui nous est posée par Dieu.

Mais il y a plus. Cette Parole est « agissante ».

Si nous l'accueillons, elle nous change, elle nous transforme.

Elle nous déstabilise, elle nous rend inadapté à ce monde ; à ce monde de l'argent, de la corruption, de la guerre, du prestige, des honneurs, du mensonge... en un mot au monde du Pêché.

Et bien sûr, nous souffrons à l'image de Jésus qui n'eut « *pas un endroit où reposer sa tête* », qui fut moqué, piégé, traqué, et au final, trahit, condamné à mort et exécuté.

Le "Monde" dont nous parlons s'apparente aux "Nations" qui dans la Bible ignorent ou s'opposent à la volonté de Dieu. Sauf qu'elles en sont parfois l'instrument, comme ce fut le cas pour le roi perse Cyrus !

Il est en effet assez cocasse de comprendre ce qui a permis le retour d'exil, la reconstruction du temple et de sa ville Jérusalem à partir de 539 av JC.

Je vous lis juste un passage d'un autre livre de la bible intitulé : les Chroniques.

Ce sont tout simplement des livres historiques. Esdras et Néhémie en font partie.

« ²²La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole du SEIGNEUR prononcée par Jérémie, le SEIGNEUR éveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui diffusa dans tout son royaume cette proclamation – même par écrit :

²³Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le SEIGNEUR, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque d'entre vous appartient à son peuple, que le SEIGNEUR, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte ! » 2 Chroniques 36

Il est des passages de la bible où Cyrus, ce puissant roi Perse est considéré comme le Sauveur !

Objectivement, il a libéré le peuple hébreu de l'esclavage à Babylone.

Il a prôné le retour du peuple à Jérusalem.

Ce libérateur agit pour le compte du Dieu d'Israël et de Juda

comme promesse en avait été fait par l'intermédiaire du prophète Jérémie.

Au fond, Cyrus a révélé au plus au point l'attachement de Dieu à son peuple :

Le prophète Jérémie avait annoncé l'exil, mais il avait aussi annoncé le retour d'exil !

Écoutons bien les paroles de Jérémie, un contemporain de l'exil :

« ¹Parole que le SEIGNEUR adressa à Babylone, au pays des Chaldéens, par l'intermédiaire du prophète Jérémie. ²Faites-le savoir parmi les nations, faites-le entendre et signalez-le, faites-le entendre, ne le cachez pas ; dites : Babylone est prise, Bel perd la face, Mardouk [dieu des chaldéens] est effondré. Ses fétiches sont démasqués, ses idoles anéanties. »

[et un peu plus loin]

« ⁴Pendant ce temps, à ce moment même – oracle du SEIGNEUR –,
Israélites et Judéens viennent ensemble. Marchant et pleurant, ils recherchent le SEIGNEUR leur Dieu.
⁵Ils s'informent de la route de Sion et c'est dans sa direction que leurs visages sont tournés.
Ils viennent et se joignent au SEIGNEUR en une alliance perpétuelle qu'ils n'oublieront jamais. »
⁸Fuyez de Babylone, du pays des Chaldéens ! Sortez et soyez comme des boucs à la tête d'un troupeau. »
Jérémie 50, 2 et 4-8

Dans toute les épreuves que nous traversons, Dieu nous réserve sa Grâce.
Certes, nous ne la méritons pas, mais son seul guide c'est l'Amour.
Aussi chers frères et sœurs Réjouissez-vous en ce jour de Grâce
« ne vous affligez pas, car la joie du SEIGNEUR est votre force. »

Certes, Dieu nous punit-il individuellement ou collectivement.
Il s'agit d'ailleurs bien souvent de laisser le « Monde » agir comme il l'entend.
Le « Monde » s'y entend pour propager la guerre, la famine, l'oppression, l'internement, la déportation, la
haine, le racisme... en un mot le Mal.
Mais sachez qu'en assumant le fait de nous punir,

Il ouvre systématiquement une porte pour notre libération.

C'est Son Fils qui a pris sur Lui le poids de notre péché, et c'est par Lui et uniquement par Lui
que nous sommes graciés et tous les hommes et les femmes de tous les âges avec nous.

**Louange et Grâce lui soit rendue pour cette « nouvelle Alliance »
qu'avait prophétisé Jérémie, VI siècle avant notre ère.
Oui, cette nouvelle alliance nous ne l'oublierons jamais.
Ton Église la célébrera joyeusement à jamais.**

Amen